

« L'esthétique et la musicalité sont pour moi plus importants que la technique. »

DEPUIS NOTRE PRÉCÉDENTE ENTREVUE EN 2013 (BATT MAG N°270), IL S'EST PASSÉ BEAUCOUP DE CHOSES DANS LA CARRIÈRE DE STÉPHANE : IL A SORTI DEUX ALBUMS EN SOLO ET EN A ENREGISTRÉ UN CERTAIN NOMBRE POUR DIVERS ARTISTES, IL A QUITTÉ YAMAHA POUR BAY CUSTOM DRUMS, A ÉTÉ ENGAGÉ DANS L'ÉQUIPE DE SANSÉVÉRINO, A SUBI LE CHOC DU DÉCÈS DE MAURANE, QU'IL A ACCOMPAGNÉE PENDANT PLUSIEURS ANNÉES... IL ÉTAIT DONC TEMPS DE FAIRE LE POINT.

Stéphane Huchard

Au moment de la sortie de "Panamerican", tu étais ravi d'avoir travaillé avec des musiciens américains. Envisages-tu de tenter à nouveau l'expérience ?

Peut-être que cela se refera un jour, mais ce n'est pas planifié pour le moment. En fait, je me sens bien ici, et je n'ai pas ce rêve américain qu'ont certains musiciens. Là-bas, j'avais la pression, ça m'a fait sortir de ma zone de confort, mais c'était une belle expérience, une belle aventure humaine avec des musiciens que je n'ai pas recroisés depuis, hélas. Et je dois avouer que je n'ai pas non plus cherché à entretenir notre relation. Mais je n'aime pas la nostalgie, je ne me retourne pas trop sur ce que j'ai fait.

Ensuite tu as enchaîné avec ton projet "Stuch", pour lequel tu chantais tes propres textes derrière la batterie.

Là, je suis sorti des sentiers battus. J'ai toujours aimé écrire, et j'avais envie de rendre un hommage détourné à l'univers de Michel Audiard. Dans la musique des films sur lesquels il a travaillé, il y avait beaucoup de jazz. Ce projet était aussi une belle aventure, mais j'ai pas mal ramé pour lui donner vie. Des sept albums que j'ai enregistrés sous mon nom, c'est celui qui m'a demandé le plus de travail, entre l'écriture des textes, des chansons, les cours de chant, le travail du chant en jouant de la batterie... J'y ai mis beaucoup d'énergie. Mais il a été très déstabilisant pour beaucoup de gens. Ils pensaient peut-être que je n'étais pas fait pour ça. J'ai beaucoup hésité et réfléchi avant de me lancer dedans, mais pour moi, faire ce métier, c'est aller au bout de ses rêves, à ses risques et périls. Donc il fallait que je le fasse, et j'aurais été malheureux de ne pas l'avoir fait, donc je ne regrette rien. De toute façon, je ne me lance pas dans un projet uniquement parce que je pense qu'il va bien marcher. Nous avons fait quelques concerts, pendant lesquels je me suis régalé, mais là aussi, la page est tournée, et je suis revenu à mon statut de musicien de jazz !

Et tu as donc sorti "Off-Off Broadway" en trio sax-contrebasse-batterie en janvier dernier.

Pour celui-ci, l'idée était de revisiter les grands classiques de Broadway, mais surtout pas en faisant un sous-trio façon Sonny Rollins. Chacun de nous a sélectionné quatre ou cinq standards et nous avons essayé de nous les approprier. Les standards de Broadway, c'est une matière fantastique pour tous les musiciens, depuis des décennies. C'est un terreau super fertile pour improviser. Nous avons essayé de les jouer à notre façon, par exemple en détournant des métriques. Stéphane Guillaume et Thomas Bramerie, qui m'accompagnent, possèdent une vraie culture de cette musique. Moi, en revanche, je viens du rock, puis j'ai découvert la fusion, le jazz-rock, puis les autres

versants du jazz, donc je suis une espèce de canard noir en matière de standards de Broadway. J'en suis tombé amoureux sur le tard, en découvrant leur richesse mélodique et harmonique hyper excitante.

C'est pour cette raison, selon toi, qu'ils résistent au temps et ont déjà été enregistrés en de multiples versions ?

Oui, je crois qu'ils possèdent vraiment une puissance innée. Ce sont des chansons, donc un art pas du tout facile, et ce sont en plus des chansons d'amour pour la plupart. Et moi, j'aime les belles harmonies et les belles mélodies, c'est comme ça ! Là, je suis comblé.

Sens-tu une meilleure réception de ce projet de la part des professionnels par rapport au précédent ?

Oui, c'est clair, car je suis rentré dans les clous ! Il y a un bel accueil de la part de la presse, ça démarre bien. Pourtant son histoire a été compliquée. J'ai décidé de le produire il y a bientôt deux ans, donc nous l'avons enregistré, mais je ne trouvais pas de structure pour le sortir. Et puis Sarah Lancman, excellente chanteuse, et Giovanni Mirabassi, excellent pianiste, m'ont proposé d'intégrer leur équipe au sein de leur label Jazz Eleven, et je leur ai du coup parlé de ce trio déjà enregistré, qu'ils ont accepté de sortir. Mais ils n'ont évidemment pas la puissance de feu d'une major, donc il a fallu que j'attende mon tour ! Jazz Eleven est un super label, qui mérite qu'on parle de lui, parce que c'est rare de trouver des gens aussi motivés qu'ils le sont dans cette espèce de jungle qu'est l'industrie musicale. Et je trouve qu'ils possèdent une belle ligne éditoriale, j'espère que ça va durer !

Vous avez déjà commencé à tourner avec ce répertoire ?

Les concerts, c'est compliqué. On en a fait une petite dizaine au printemps, mais il faut du temps pour obtenir des dates. Les programmations se font de plus en plus tôt en France, parfois un an à l'avance. Donc c'est difficile d'enchaîner la scène juste après la sortie d'un album.

Tu accompagnes également Sansévérino depuis deux ans. Comment cela se passe-t-il avec cet artiste ?

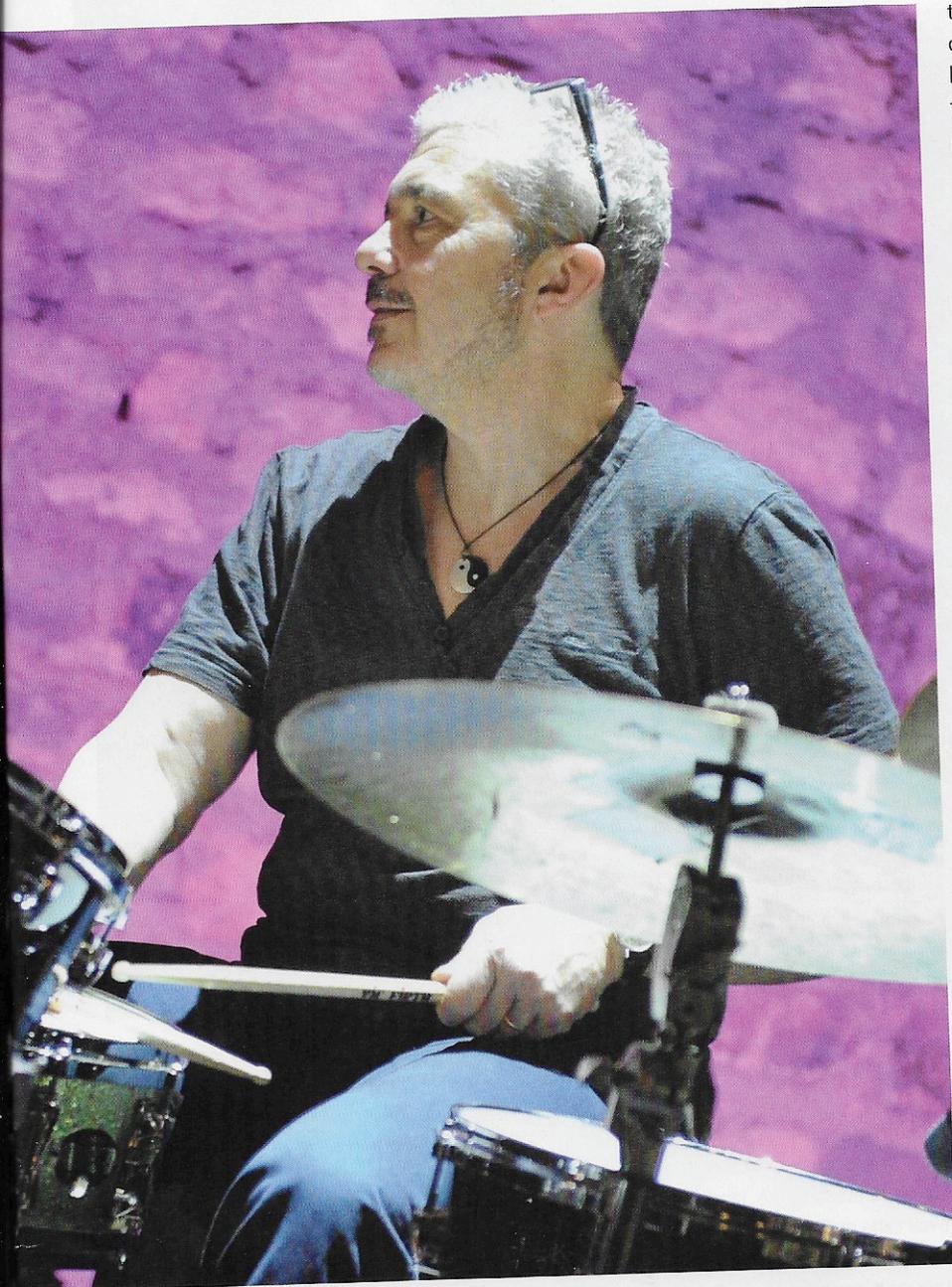
Nous venons de terminer la tournée "Montreuil-Memphis", suite à l'album du même nom sur lequel j'ai enregistré les batteries. Nous avons dû faire environ 70 concerts, et nous venons d'enregistrer un nouvel album totalement différent, qui sortira en septembre prochain. Il intègre un groupe de tango argentin déjà constitué, les Tangomotan, avec lequel Sansévérino voulait tout de même un batteur. Lui, il y joue de la guitare à sa manière, assez rock, et moi je suis à mi-chemin entre batterie et percussion. Ce sont des tempi assez fluc-



© Marc Rouvé

tuants, assez montagneux, avec de fréquents points d'orgue. Rien à voir avec le blues-rock de "Montreuil-Memphis" ! Il y a un autre projet avec lequel je joue souvent, c'est le trio de Tony Paelman, avec le bassiste Julien Herné, que j'adore. Nous jouons actuellement dans les clubs, et nous allons enregistrer quelques titres, pour un album qui sortira d'ici un an, j'imagine. Cette musique me plaît beaucoup, Tony et Julien sont très fusionnels, et ils ont une manière de composer très originale. Ils n'ont pas les mêmes mécanismes et les mêmes influences que moi, nous ne sommes pas de la même génération, c'est très intéressant pour moi. Et il y a aussi le groupe du saxophoniste Eric Séva. Nous avons enregistré ensemble l'album "Body & Blues" il y a deux ans, et plusieurs concerts ont suivi. Excellente équipe !

T'arrive-t-il encore de jouer « à l'arrache », pour des concerts sans répétition ?



Ça arrive régulièrement. J'ai récemment remplacé de cette manière Yoann Serra avec Vincent Peirani, par exemple. Une répé, voire pas de répé, et un concert ! Je fais cela depuis longtemps, et c'est très formateur, ça fait bosser la concentration, mais c'est un peu frustrant. Bon, j'ai quand même les partitions à l'avance, que je travaille avant de monter sur scène, car je ne suis pas du genre à arriver les mains dans les poches. Mais si la musique me plaît, même si ça demande un gros boulot de préparation pour une seule date, j'y vais. Il y a, avec le même Vincent Peirani, un projet pour le Festival des Cinq Continents, à Marseille, cet été, et ça sera une seule répétition pour un concert avec une équipe de musiciens venant de tous horizons. C'est assez excitant, ce genre de projet, mais c'est assez flippant, même si ça se passe généralement bien. J'ai aussi remplacé une dizaine de fois Raphaël Chassin derrière Hugh Coltman. J'adore ce chanteur, et son projet sans bassiste est très intéressant.

Il y a un soubassophone à la place, dans le genre New Orleans.

Donc tout se passe bien pour toi, en ce moment ?

Oui, tout ce que je fais est très épanouissant. J'aime bien me retrouver dans des univers qui ne sont pas les miens, comme celui de Tony Paeleman ou de Vincent Peirani. Les mécanismes ne sont pas les mêmes que ceux dont j'ai l'habitude. Et comme je suis assez polyvalent, à la fois dans le jazz et dans le rock, ça me permet de proposer des choses originales. J'aime jouer très ouvert façon free jazz, et j'aime aussi planter des clous !

Tu as des envies spéciales de collaborations, des musiciens avec qui tu rêves de jouer ?

Pas vraiment. Mon seul souhait, dans ce métier, c'est de pouvoir progresser et m'exprimer sur l'in-

trument, de garder mon côté hybride entre jazz et chanson. J'aime bien le côté artisan du musicien, les clubs, les tournées en camionnette avec la batterie dans le coffre, dès l'instant où la musique apporte des satisfactions. Et j'espère bien avoir cette énergie-là pendant encore longtemps. Je suis d'ailleurs admiratif de voir un de mes mentors, Dédé Ceccarelli, qui joue toujours aussi bien à plus de 70 ans. C'est vraiment un exemple pour moi. Mais c'est sûr que c'est hyper agréable d'arriver sur une batterie déjà montée avec une équipe technique pour t'épauler, comme avec Sansévérino.

Tu as joué dans le dernier album de Marc Berthoumieux, que j'ai rencontré il y a quelques mois (voir Batteur Mag n°328, NDLR). Du coup, j'aimerais savoir comment tu as abordé ce répertoire.

Marc ne veut pas sombrer dans les clichés. Certains titres sonnent un peu brésilien, mais un peu seulement. Nous nous connaissons très bien, il sait comment j'aborde les choses, et je crois que c'est pour ça qu'il m'a appelé. Pour préparer les enregistrements, j'écoute ses maquettes mais pas trop, juste pour avoir une idée de l'ambiance, connaître la forme et ne pas avoir besoin d'une partition en jouant, parce que je déteste ça. Puis je prends du recul, et j'essaie d'imaginer un son, plus que des patterns. Ensuite, bien que Marc ait des idées bien précises de ce qu'il veut entendre, nous effectuons un travail collectif, nous discutons beaucoup. Par exemple, sur un titre, j'ai proposé d'utiliser trois caisses claires accordées différemment. Et le projet se construit comme ça, au fur et à mesure, on essaie des choses. Cette musique n'est pas facile, en fait. Je la mets en parallèle avec celle de Pat Metheny, d'ailleurs c'est une grande influence de Marc, il ne s'en cache pas. Ce n'est pas le genre de musique que tu peux aborder sans préparation. Marc a une vision de réalisateur, une esthétique propre, il entend un son précis pour tous les instruments. Il avait envisagé d'enregistrer cet album avec une équipe totalement différente, mais il a préféré faire appel à moi et d'autres vieux complices, parce qu'il a ce son en tête et qu'il a du mal à s'en détacher. C'est compliqué d'enregistrer un album aussi travaillé et produit avec des gens qu'on ne connaît pas. On risque de parler dans le vide, parce que le musicien en face de soi n'a pas les mêmes références.

Alors parlons de ton son, justement. Je le trouve très bon sur "Off-Off Broadway", y compris sur des enceintes d'ordinateur. Comment a été réalisée la prise de son ?

C'est Pascal Coquard, batteur et frère du bassiste Gilles Coquard, qui s'en est occupé dans son studio Les Tontons Flingueurs. C'est une ancienne grange, avec une belle hauteur de plafond, beaucoup de bois, une résonance contrôlée, et la batterie sonnait naturellement bien dedans. Quant aux



© Gilles Beaumont

micros, il n'y en avait pas énormément. Mais Pascal étant batteur, il sait comment fonctionne l'instrument. Tous les éléments étaient repris individuellement, plus un ou deux micros éloignés. Je suis hyper content du résultat, et j'ai adoré enregistrer là-bas, à la campagne. Mixage et mastering ont été également faits sur place.

Et donc tu enregistres et joue désormais sur Bay Custom. Quand et comment as-tu découvert leurs batteries ?

Je jouais au festival d'été Jazz en Baie, à Granville, en 2014. J'avais envoyé ma fiche technique avec batterie Yamaha, mais le technicien m'a proposé de jouer sur une batterie Bay Custom, parce qu'étant de la région, ce fabricant sponsorisait le festival. J'ai accepté, et c'est comme cela que j'ai rencontré Ian Bowman, son fondateur, et son fils Jack, qui est batteur. Ian s'est déplacé ensuite à Paris pour me faire essayer divers modèles et j'ai craqué pour un modèle zébré avec grosse caisse de 20x18". Puis il m'a fabriqué une jazette dans la même finition, puis une grosse caisse de 22x14" pour la tournée Sansévérino, avec des caisses claires de dimensions inhabituelles. J'adore le fait de jouer sur des batteries artisanales aux fûts magnifiques, de type vintage, assez fins, dans les dimensions que je veux, ce que je ne pouvais pas obtenir chez Yamaha, et probablement chez aucun

autre fabricant d'envergure mondiale. Ian s'est vraiment pris la tête avec les longueurs de note de ses fûts ! Et si je lui demande une caisse claire de 14x14", il me la fabrique. Si je lui demande un tom de 10" avec un timbre et un déclencheur, il me le fabrique. C'est très rare, lorsqu'on est endorsé, d'avoir cette qualité de service !

Mais tu n'as toujours pas de contrat pour tes cymbales ?

Eh non ! J'hésite, à vrai dire. J'ai déjà plein de super et vieilles cymbales, pour certaines achetées sur le Net, et j'ai peur de m'en séparer. Mais c'est vrai qu'elles commencent à se vider de leur son, il faudrait peut-être que je prévoie la relève ! J'ai emprunté des Meinl à un copain pour l'enregistrement, que j'ai bien aimées. J'aime beaucoup les Istanbul aussi. Il y a des Bosphorus qui sonnent super bien, c'est vrai. Je suis assez difficile en matière de cymbales, j'ai besoin d'avoir le choix. Si je décroche un deal, il faudra que je puisse aller essayer des montagnes de cymbales à l'usine !

Pour terminer, as-tu découvert des batteurs qui t'ont inspiré, ces dernières années ?

Ali Jackson est passionnant à écouter, parce qu'il a toute la tradition dans les baguettes. En fait, je fais un voyage en arrière en ce moment. J'écoute beau-

coup les vieux briscards genre Philly Joe Jones, que j'adore, et je retrouve sa patte chez Ali Jackson, qui utilise le silence de manière magique. Son jeu est hyper aéré. Dans un tout autre style, j'aime beaucoup Marc Guiliana, il est hyper intéressant, j'adore ce qu'il joue dans le dernier Donny McCaslin, avec ce côté très hybride, alternatif. Et puis Marcus Gilmore ! J'aime beaucoup, mais je ne comprends rien à ce qu'il joue ! Il me fait le même effet que Tony Williams à vingt ans. Il y a beaucoup d'Afrique dans son jeu, beaucoup de polyrythmie. En France, j'aime bien Nicolas Viccaro, super batteur, super musicien, mais pas du tout dans la même esthétique que moi. Et puis il y a les jeunes batteurs que côtoie mon fils Noé, notamment le batteur de son trio, Elie Martin-Charrière, que je trouve très inventif, et qui commence à jouer avec beaucoup de gens. Les jeunes d'aujourd'hui ont une maturité incroyable. Moi, à vingt ans, j'étais très très loin de leur niveau. David Paycha est également très doué. Mais je tiens à préciser que la musique autour de la batterie est primordiale pour moi. Tous les batteurs qui m'ont influencé jouaient une musique que je trouvais géniale. Et je me suis très vite posé la question : pourquoi joue-t-il cela au sein de cette musique ? Et c'est ce que j'essaie de transmettre, lorsque j'enseigne : écouter la globalité. L'esthétique et la musicalité sont pour moi plus importants que la technique. •



STÉPHANE



Un recto-verso un peu particulier ce mois-ci. En effet, Stéphane Huchard aime varier les couleurs selon les projets qu'il poursuit. Ainsi, le recto est une photo du kit présent lors de notre interview, en studio de répétition, tandis que le verso est une photo de la config' utilisée lors de l'enregistrement de l'album "Off-Off Broadway". Si Stéphane aime panacher les marques et types de cymbales (Zildjian, Paiste, Meinl, Bosphorus et même... un enjoliveur Mercedes !), en matière de fûts, il reste fidèle à Bay Custom Drums Ltd. Cette marque "boutique" britannique a été créée par Ian Bowman en 2014. Un travail artisanal, des finitions originales, voilà de quoi rendre un batteur heureux !•

HUCHARD



© Philippe Iстриa

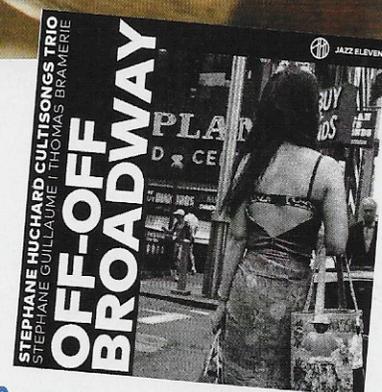
Kit Bay Custom Drums

Stéphane étant un batteur polyvalent, il modifie son kit en fonction des artistes qu'il accompagne ou de la nature de ses projets solos. Parmi les nombreux fûts que Bay Custom Drums lui a fournis, et les nombreuses cymbales qu'il possède, voici ce qu'il a utilisé lors de l'enregistrement de son nouvel album, "Off-Off Broadway".

- Grosse caisse : 18 x 14"
- Tom : 12 x 8"
- Tom Basse : 14 x 14"
- Tom / Caisse claire : 10 x 8"
- Caisse Claire : 14 x 4,5" (équipée d'un cercle en bois)

Cymbales

- Ride 1 : Zildjian Istanbul K (1960) 20"
- Ride 2 : Bosphorus Master Vintage 22"
- Hi-Hat : Istanbul Agop 14"
- Hi-Hat additionnel sur support : Zildjian Splash 12" en Bottom et Paiste Signature Splash 10" en Top
- Crash 1 : Meinl Byzance Vintage Trash Crash 18"
- Crash 2 : Meinl Byzance Vintage Pure Crash 18"
- Enjoliveur Mercedes Type 240 Diesel de 1977 (« Je ne joue que sur Mercedes ! »)



Peaux

- Remo Ambassador Coated

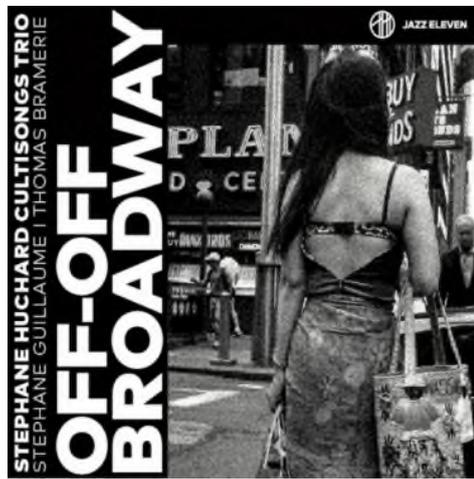
Libération

ÇA VA JAZZER

Blues, swing & cool

Stéphane Huchard Cultisongs Trio enchaînera les 26 et 27 mars au SUNSIDE (Paris), *Off Off Broadway*, un formidable album de standards, (Label Jazz Eleven), avec Stéphane Guillaume (ténor sax, colossal) et le contrebassiste Thomas Bramerie. Tous en super forme





Sceno magazine :

<https://sceno.fr/magazine/569070>

Annonce vacarm :

<https://www.vacarm.net/actualites-news/stephane-huchard-nouvel-album-off-off-broadway/>

Article Litizc :

<http://litizic.fr/breves/stephane-huchard-cultisong-trio/>

Article New KG :

<https://www.new-kg.com/single-post/2019/01/10/St%C3%A9phane-Huchard-pr%C3%A9sente-son-nouvel-album-Off-Off-Broadway>

Annonce Divertir :

<http://www.divertir.eu/blog/culturel/stephane-huchard-l-album-off-off-broadway.html>

Article Jet Society :

<https://www.jet-society.com/stephanehuchard-cultisongtrio/>

Annonce Nouvelles du Maquis:

<https://nouvellesdumaquis.tumblr.com/post/181675569444/st%C3%A9phane-huchard-en-trio-pour-jouer-les-standards>

Article Concertlive:

<https://www.concertlive.fr/actualite/stephane-huchard-revisite-broadway-avec-son-cultisongs-trio>

Article Zickma:

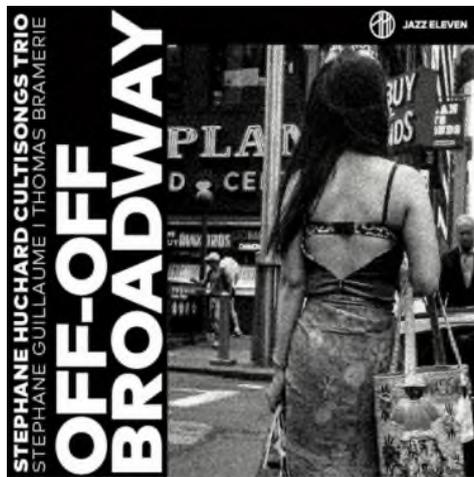
<http://www.zickma.fr/2019-sera-t-il-jazzy-grace-a-stephane-huchard-cultisongs-trio/>

Article Bien le bonjour:

<http://www.bienlebonjourdandre.com/2019/01/stephane-huchard-nouvel-album-off-off-broadway/actualite-musicale.html>

Sélection Tv Rama:

<http://tvrama.over-blog.com/2019/01/stephane-huchard-cultisongs-trio-off-off-broadway.html>



Article Futile Musique:

<https://futilemusique.blogspot.com/2019/01/stephane-huchard-et-son-cultisongs.html>

Article Patwhite:

<https://patwhite.com/stephane-huchard-revisite-le-repertoire-de-broadway-avec-son-cultisongs-trio>

Article La Gazette de Paris:

<https://www.lagazettedeparis.fr/stephane-huchard-annonce-son-nouvel-album-off-off-broadway/>

Annonce Arts et culture:

<https://www.artsetculture.ca/musique-stephane-huchard-nouvel-album-off-off-broadway/>

Article Cadence Info:

<https://www.cadenceinfo.com/stephane-huchard-cultisongs-trio-off-off-boadway.htm>

Article Playlist Webradio:

<http://www.playlist-webradio.net/stephane-huchard-nouvel-album-off-off-broadway/>

Article Info ciné music:

<http://infocinemusic.com/fiche-article.php?id=11862>

Annonce Pure Charts:

<http://www.chartsinfrance.net/communaute/index.php?/topic/78057-st%C3%A9phane-huchard-reprends-les-grands-airs-de-broadway-en-trio-jazz/>

Article Muzikomag:

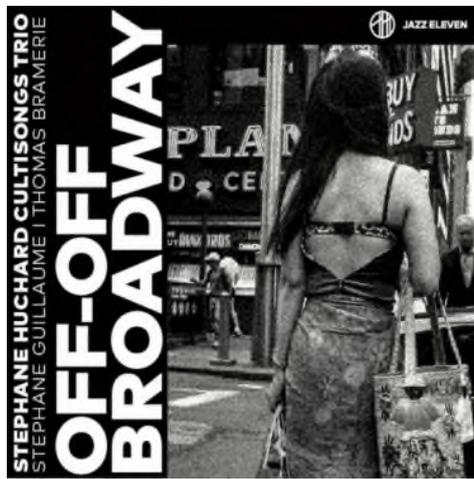
<http://muzikomag.com/quand-trois-des-musiciens-les-plus-demandes-de-la-scene-jazz-se-rassemblent-pour-revisiter-le-repertoire-de-broadway/>

Annonce En Boucle:

<https://enboucle.me/2019/01/03/stephane-huchard-cultisongs-trio/>

Wikidrummers

<https://wikidrummers.com/off-off-broadway-le-nouvel-album-de-stephane-huchard/>



Sélection Qobuz

<https://www.qobuz.com/FR-fr/info/Actualite/Video-du-jour/Stephane-Huchard-on-Broadway181526>

Article Actuanews

https://www.actuanews.fr/Stephane-Huchard-devoile-son-nouvel-album-Off-Off-Broadway_a42476.html?utm_source=Sociallymap&utm_medium=Sociallymap&utm_campaign=Sociallymap

Sélection Choualbox

<https://choualbox.com/tHe0g>

Annonce Jazz à Babord

<http://jazz-a-babord.blogspot.com/p/stephane-huchard-cultisongs-trio-nouvel.html>

Article Le guide culturel

http://www.leguideculturel.com/le_mag/stn-phane-huchard-en-trio-pour-jouer-les-standards-de-broadway-741.html